



OUVRIR LES YEUX SUR LA VIOLENCE PROSTITUTIONNELLE



LA FORMATION AU MOUVEMENT DU NID



Avec des décennies d'action de terrain, à travers la rencontre et l'accompagnement, le Mouvement du Nid a acquis une expertise sur le système prostitutionnel qui l'a mené à former des professionnel·les. Lors des sessions de formation, ceux-ci expriment un besoin de connaissances et d'outils pour renforcer et améliorer leurs pratiques (mieux repérer, aborder, accompagner, prévenir...).

C'est pour cela que l'association a conçu une offre complète de formation qui s'adapte en fonction des besoins des participant·es.

L'ambition est forte : permettre aux professionnel·les de mieux accompagner les personnes, majeures et mineures, produire un changement de regard sur les victimes de prostitution, et une sortie de l'aveuglement de la société sur la violence du système prostitutionnel. En résumé : renverser la stratégie de l'agresseur pour une société plus égalitaire.

- Dossier réalisé par Sandrine Goldschmidt et Lina Sibi

OUVRIER LES YEUX SUR LA VIOLENCE DU SYSTÈME PROSTITUTIONNEL

Qu'est-ce que la prostitution ? C'est la question que posent les formatrices et formateurs du Mouvement du Nid à chaque début de session. C'est aussi la clé d'une meilleure compréhension et d'une meilleure pratique.

Si la question peut paraître simple, la réponse l'est beaucoup moins. Les définitions du dictionnaire sont floues, datées, centrées sur l'idée que la victime est l'agent principal voire unique de la prostitution. Les agresseurs sont invisibilisés... à tel point que le Mouvement du Nid a dû écrire sa propre définition : « *La prostitution ou plutôt le système prostitutionnel, est un système de domination et d'exploitation de personnes humaines, en grande majorité des femmes et des enfants, dans lequel des hommes, les "clients" prostitueurs sont les agresseurs, qui s'arrogent un droit d'accès sexuel à leur corps en échange d'une rémunération ou d'un avantage en nature. Face à la demande de ces prostitueurs, des proxénètes et trafiquants d'êtres humains organisent un marché de l'exploitation des victimes.* »

Sur le terrain, l'association fait un constat similaire : la plupart des acteurs de terrain comprennent la prostitution à l'envers. En tant que mouvement relais, le Mouvement du Nid oriente les victimes de prostitution vers des professionnel·les, totalement démunies face aux situations qu'elles et ils rencontrent, comme les stagiaires de formation l'expriment clairement lors des « tours de table » du matin.

Dans ces moments de présentation, on leur demande leurs attentes : « *je pense que j'ai déjà eu des situations de prostitution, mais je voudrais savoir comment être sûre* », ou « *Je ne sais pas comment aborder le sujet avec les jeunes* », reviennent sans cesse dans la bouche des femmes et des hommes formés.

Sans formation, les professionnel·les ne peuvent pas accueillir pleinement les victimes. Soit parce qu'ils et elles les voient encore comme les responsables ou agentes principales de leur situation, soit tout simplement parce que si elles ne sont pas comprises, les victimes se sentent totalement en décalage avec leur interlocuteur·trice, et donc privées du lien de confiance nécessaire pour pouvoir parler.

Enfin, les formations existantes dans de nombreuses structures omettent encore beaucoup trop souvent, y compris lors des sessions sur la prostitution des mineur·es,



Claire Quidet,
présidente du Mouvement du Nid



Comme nous le constatons encore aujourd'hui, la thématique du système prostitutionnel est rarement intégrée à la formation initiale des actrices et acteurs sociaux, qui sont pourtant amenés à croiser des victimes dans le cadre de leur pratique professionnelle. Les formations proposées par le Mouvement du Nid sont essentielles pour que l'ensemble des partenaires associatifs et professionnels soient en mesure de comprendre ce qu'est la prostitution, loin des idées reçues encore tenaces, et de mieux repérer et accompagner les victimes en prenant en compte les traumatismes liés aux violences sexistes et sexuelles. C'est bien la montée en compétences du plus grand nombre de structures concernées qui peut permettre un maillage territorial fort, le mieux à même de prévenir et de lutter efficacement contre la violence prostitutionnelle et d'apporter un soutien approprié aux victimes. Pour les équipes du Mouvement du Nid, ces interventions en formation sont très riches, en ce qu'elles permettent de partager nos analyses et notre expertise, mais aussi de nous nourrir d'échanges interdisciplinaires et de favoriser de nombreux relais et partenariats.



de parler de ce qui est le cœur du phénomène : la violence avant, pendant et après la prostitution.

« *Il était donc indispensable pour le Mouvement du Nid de s'emparer lui-même du sujet, et de proposer sa propre offre de formation* », explique Claire Quidet, présidente de l'association (voir encadré).

C'est ainsi qu'est née la formation « TSP », Travail social et prostitution il y a plus de 20 ans. D'une durée de 7 jours, elle continue d'être dispensée plusieurs fois par an dans plusieurs régions de France.

Peu à peu, l'association a diversifié son offre, et l'a adaptée aux diverses évolutions, sociétales (réseaux sociaux, mineur·es), législatives (loi du 13 avril 2016) et politiques (prisme égalité femmes-hommes, parole des survivantes).

MIEUX ACCOMPAGNER LES VICTIMES

Le Mouvement du Nid, association féministe, est convaincu que la prostitution est un obstacle à l'égalité entre les femmes et les hommes et à la possibilité d'une sexualité libre et égalitaire.

Comprendre que la prostitution est dans le continuum des violences faites aux femmes est une condition néces-

Des outils variés et vivants

- Le brainstorming "Qu'est-ce que la prostitution ?"



- Les jeux de rôle en binôme : une personne formée joue la victime, un autre la professionnelle qui l'accueille, à l'aide de vignettes support



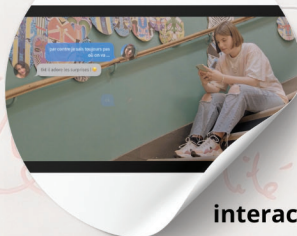
Ya quoi dans ma banane ?

Outils de prévention

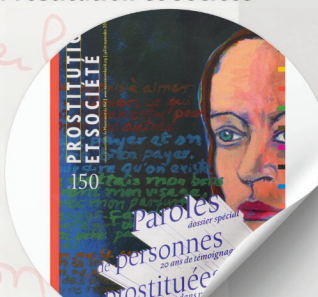
Diffusion d'extraits du podcast La vie en rouge



Travail sur les témoignages de *Prostitution et Société*



Le piège, une vidéo interactive très utilisée sur la prostitution des mineur-es



saire pour pouvoir accompagner les victimes, comme l'expliquait très bien dans nos colonnes Viviane Monnier en 2010^[1]:

« Que les victimes aient commencé leur parcours de violence par de l'inceste, des mutilations, des viols de petits copains, la violence d'un compagnon et qu'elles se retrouvent sur le trottoir, la seule vérité c'est qu'elles sont victimes des violences faites aux femmes. Or, si des femmes victimes de violences conjugales n'osent pas dire aux associations qui les reçoivent qu'elles sont aussi prostituées, quelque chose ne peut pas s'élaborer pour elles. Il faut donc faire des liens. Qu'importe si c'est telle ou telle association qui les écoute, qu'importe aussi la porte d'entrée choisie pour révéler la ou les violences subies, ce qu'il faut, c'est qu'elles soient reconnues et soutenues ».

Le Mouvement du Nid éprouve par ailleurs le besoin d'agir sur le terrain de la formation, tout comme d'ailleurs il le fait en prévention, pour déconstruire les stéréotypes sexistes qui conduisent à l'inégalité et aux violences perpétrées par des hommes (à une écrasante majorité, en particulier dans la prostitution) contre des femmes ou des hommes gays.

Alice, qui a témoigné pour *Prostitution et Société* l'explique mieux que personne : « Mon père avait une véritable emprise sur moi. Il m'avait mis dans la tête une image dévalorisante des femmes : toutes des putes. Il frappait ma mère, il l'humiliait. Dès

qu'il avait bu, moi aussi, il me traitait de pute et me disait que je finirais femme de ménage comme elle. J'ai grandi dans ce climat. En fait, subtilement, c'est lui qui a créé Jennifer, la prostituée que je suis devenue. Par ses stratagèmes, il a réussi à faire vivre l'image qu'il avait de la femme, à travers moi ».^[2]

La loi de 2016 a également changé la donne. Le Mouvement du Nid est devenu (avec l'Amicale du Nid), une association indispensable pour former les professionnel·les de terrain, et pour contribuer à changer leur regard sur les personnes en situation de prostitution, passées heureusement, dans la loi, du statut de délinquantes à celui de victimes. De fait, la demande des institutions a explosé, en particulier sur le sujet de la prostitution des mineur-es, qu'il est devenu impossible, depuis la loi, de ne pas voir. L'apport spécifique du Mouvement du Nid sur ce sujet est fondamental, en ce qu'il évite de mettre une frontière infranchissable entre mineur-es et majeur-es prostituées ; selon l'association, c'est bien du même système de violences qu'il s'agit.

Et s'il est fondamental de connaître les spécificités de la loi et de l'accompagnement des mineures en danger, il n'est pas moins important de comprendre en quoi les adultes doivent aussi être accompagnés, quand elles et ils le souhaitent.

.../...

[1] <https://mouvementdunid.org/prostitution-societe/tribunes/viviane-monnier/>.

[2] <https://mouvementdunid.org/prostitution-societe/temoignages/alice-c-est-mon-pere-qui-a-cree-la-prostituee-que-je-suis-devenue/>.

DES PROFESSIONNEL·LES DE L'ACCOMPAGNEMENT EN DEMANDE

Chaque année, le Mouvement du Nid forme plus de 1 000 professionnel·les sur tout le territoire, avec une expertise et une méthode unique centrée sur le dialogue et une posture féministe et abolitionniste, sans être militante.

Les personnes formées par l'association sont principalement des professionnel·les de l'action sociale (éducatrices spécialisées, assistantes sociales, conseillères conjugales, cheffes de services, psychologues) et de l'Éducation nationale. Sans surprise, les femmes constituent l'immense majorité des participant·es, avec plus de 90 % de femmes.

L'association intervient directement à la demande d'une structure ou dans des formations inter-structures à la demande de déléguées départementales aux droits des femmes : une pratique qui s'est beaucoup développée depuis la loi de 2016 et l'installation des commissions départementales.

Les formations inter-structures réunissent plusieurs partenaires d'un même département et permettent la constitution de réseaux de professionnel·les, indispensables pour proposer un accompagnement global des personnes en situation de prostitution. Pour nombre d'entre elles et eux, ces formations sont un véritable moment de rencontres et permettent de mieux comprendre leurs pratiques respectives : « Cette formation permet d'échanger avec des professionnel·les de milieux et de professions différentes, ce qui est très enrichissant », rapporte une stagiaire d'un module « prostitution des mineures » en 2023.

Les formations dispensées au sein d'une même structure permettent de leur côté à des professionnel·les plongé·es dans le quotidien de leur structure de réfléchir à leurs pratiques et de prendre du recul collectivement sur des cas d'accompagnement complexes. Grâce à la formation, elles et ils peuvent échanger des idées, décrypter des situations,

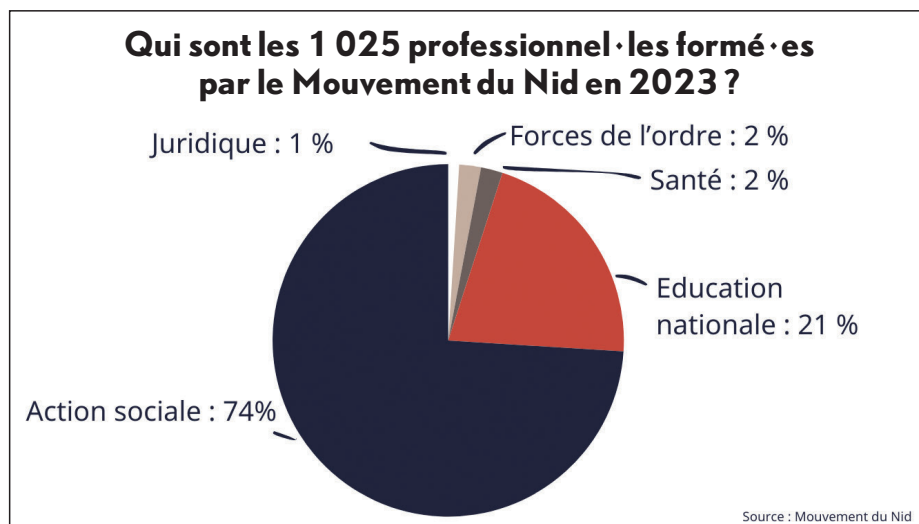
pour mieux les comprendre : « cette formation était une excellente journée d'échanges, l'intervenante a su interagir avec les membres de notre équipe et nourrir nos pratiques en toute simplicité », raconte une stagiaire de l'ASEA 43 au Puy-en-Velay en 2023.

Aujourd'hui, le défi pour le Mouvement du Nid est de former les pros pour qu'ils et elles repèrent mieux les situations et accompagnent les victimes avec une posture adaptée, alors qu'ils accèdent encore peu aux formations : les forces de l'ordre en particulier, amenées à verbaliser les « clients » et parfois à auditionner en tant que témoins celles qui avant 2016, l'étaient parfois comme délinquantes (les personnes prostituées étaient encore poursuivies pour délit de racolage). Les professionnel·les des centres de dépistage, les magistrats et enfin les commissions départementales de lutte contre le système prostitutionnel au fort turn-over, ont tout·es besoin de changer de regard et d'ouvrir les yeux sur la violence du système pour être en mesure de mieux repérer les signaux d'alerte des victimes mais aussi pour savoir poser clairement la responsabilité des agresseurs.

UN SOCLE COMMUN

Christine Blec, cheffe de service dans un foyer d'accueil éducatif à Mulhouse et intervenante dans nos formations sur la prostitution des mineures, insiste sur l'importance de bien comprendre l'aspect systémique de la prostitution afin d'accompagner les personnes prostituées comme les victimes de violences qu'elles sont : « Ce qui est primordial, c'est de mettre le focus sur les hommes qui exploitent sexuellement des enfants (ou des femmes adultes, NDLR). Il faut cesser de mettre la responsabilité sur la victime. Beaucoup de professionnel·les se sentent impuissant·es, sidéré·es devant la violence subie par ces jeunes filles. Or, quand on se sent impuissant, on a besoin d'être équipé intellectuellement et émotionnellement ».

Toutes les formations du Mouvement du Nid débutent donc par une première journée intitulée « Comprendre et connaître le système prostitutionnel ». Celle-ci constitue un pré-requis pour suivre d'autres modules plus spécifiques



sur l'accompagnement et le repérage, les « clients » de la prostitution, la prévention, la santé, etc. Elle est indispensable pour permettre aux professionnel·les de penser la prostitution comme une violence sexuelle qui nécessite une prise en charge spécifique. Pour certain·es, cette première journée est un électrochoc : « *Ce qui m'a marquée dans cette formation, c'est l'effet de transformation que cela a eu sur mes représentations et clichés concernant la prostitution. Je n'avais jamais réfléchi à la prostitution en tant que système. Cela m'a secouée et perturbée dans un sens positif et réflexif, avec une certaine culpabilité. Je suis une professionnelle du secteur social depuis presque 30 ans et j'ai des connaissances mais j'ai bien des choses à interroger.* » (Virginie Riaud, cheffe de service à l'AVVEJ 92 et stagiaire à l'une de nos formations sur la prostitution des mineures).

CONNAÎTRE LES POSTURES ET BONNES PRATIQUES À ADOPTER

Souvent démunies face à la violence des parcours et face à des victimes qui ne demandent pas toujours de l'aide ou qui peuvent avoir des comportements déstabilisants, les professionnel·les sont fortement en attente de clés de compréhension.

De nombreux·ses professionnel·les n'osent pas aborder la prostitution avec les personnes concerné·es, surtout les plus jeunes. Elles et ils ont des suspicions sans pouvoir mettre des mots dessus et ne savent pas quoi faire concrètement. La formation permet de rappeler quelques bases sur l'accompagnement : respect de la temporalité, non-jugement, respect de la loi (signalement, pénalisation des clients, prévention).

La formation permet également de remettre en lumière la violence de la prostitution ainsi que les vrais responsables à l'œuvre dans ce système : les « clients » et les



LES ATTENTES DE NOS STAGIAIRES SUR LES FORMATIONS

Extraits issus de nos questionnaires pré-formation

« Une connaissance de ce qui se joue aujourd'hui, les modalités de repérage, capter ce que l'on peut mettre en place (mise à l'abri ?), bonnes pratiques des autres départements », professionnelle de l'action sociale de la Mayenne

« Mieux comprendre les mécanismes qui entraînent les mineur·es dans la prostitution, savoir s'il existe un profil sociologique des mineur·es concerné·es, comment accompagner les mineur·es qui considèrent la prostitution comme un travail comme un autre », professionnelle de la PJJ Rhône

« Comment échanger avec les jeunes et les familles sur nos inquiétudes sans rompre l'accompagnement ? », professionnel·le de l'action sociale de l'Aube

« Comment orienter les jeunes ? Vers quels dispositifs ? Quels partenaires ? », professionnelle de l'ASE Maine-et-Loire

proxénètes. Pour cela, une importance particulière est accordée à décrypter la stratégie de l'agresseur^[3]. La compréhension du mode opératoire des proxénètes et des clients permet de mieux accompagner les personnes en situation de prostitution : accueillir leur parole et la croire, poser un cadre rassurant, respecter leurs choix, etc.

« *La compréhension de la stratégie de l'agresseur est un vrai plus et m'a permis de comprendre ce qui se joue : la prostitution est une violence, et non un choix, ce n'est pas de l'argent facile !* » disait ainsi une stagiaire de la structure ALTERIS à l'issue de la formation à Clermont-Ferrand fin 2023.

DES OUTILS VARIÉS, UNE MÉTHODE INTERACTIVE, UNE EXPERTISE UNIQUE

Des années d'accompagnement auprès des personnes en situation de prostitution, des centaines de témoignages récoltés auprès des personnes et une analyse féministe de la prostitution permettent au Mouvement du Nid de partager avec les stagiaires son expérience de terrain. En formation, les intervenant·es n'adoptent pas un ton militant, elles se font le relais de la parole des personnes en situation de prostitution qui reflète la réalité prostitutionnelle observée lors des accompagnements. Le partage de leur expérience est particulièrement apprécié par les stagiaires : « *l'intervenante est une actrice de terrain et cela se ressent, la formation .../...* »

[3] (la stratégie de l'agresseur, mise à jour par les féministes et en particulier le Collectif féministe contre le viol (CFCV), montre comment les agresseurs parviennent à mettre leurs victimes sous emprise, à retourner la culpabilité et à préserver leur impunité. Voir notre dossier de PS n° 202).

très compréhensible et très concrète», dit une stagiaire, des Pyrénées-Atlantiques, 2022.

En avril 2023, une autre soulignait la « très grande qualité des apports théoriques sur les facteurs d'entrée, les processus à l'œuvre, les postures d'accompagnement des différentes intervenantes » (stagiaire, formation inter-structures dans le Doubs, avril 2023).

Parler de violence prostitutionnelle, entendre des témoignages, comprendre les trajectoires, peut être difficile à recevoir. Une importance particulière est accordée à l'animation afin de permettre aux participant·es d'échanger. Le Mouvement du Nid veille à maintenir un cadre bienveillant et à respecter la pluralité des interventions et avis.

La plupart des stagiaires rencontrés ont déjà des compétences en accompagnement, écoute active, accueil de victimes de violences. La formation est pour elles et eux un moment privilégié pour parler de leurs difficultés (isolement, accompagnements complexes, traumatisme vicariant, etc.) et de leur ressenti par rapport au sujet de la prostitution. Elle doit leur permettre de réfléchir à leurs pratiques et de les adapter aux spécificités du système prostitutionnel : violences, dissociation, manque de choix, obstacles et allers-retours dans l'accompagnement, temporalité, etc.



“ **L'indispensable formation au psychotrauma**

Stéphane Punel est travailleuse sociale et formatrice, spécialiste des violences conjugales et sexuelles. Elle intervient régulièrement dans les formations du Mouvement du Nid.



Pourquoi former sur le psychotraumatisme ?

Cela reste très méconnu, y compris par les professionnel·les en contact avec les victimes de violences sexuelles, pour qui le risque de développer des psychotraumatismes est de 80 %.

Obligatoirement, les pros côtoient des victimes qui ont besoin de soins adaptés. Cela a aussi un impact sur eux via les neurones miroirs. On constate tous les jours sur le terrain que la méconnaissance du psychotrauma est un frein au repérage des victimes.

Et dans la prostitution ?

La prostitution est une violence sexuelle. La grande majorité des personnes en situation de prostitution sont en état de stress post-traumatique. Si on ne prend pas en compte le psychotrauma, on risque de ne pas voir la violence et d'avoir une compréhension inadaptée du vécu des victimes.

Il faut absolument connaître les éléments de repérage de l'impact psychotraumatique (hypervigilance, dissociation, mémoire traumatique) pour mieux comprendre les parcours des personnes.

Il faut donc développer la formation partout (tou·tes les professionnel·les sont concerné·es et pas uniquement les assistantes sociales et psychologues) pour mieux accompagner les victimes.

Vous portez une attention particulière au traumatisme vicariant, pourquoi ?

Accompagner des personnes qui ont vécu des éléments traumatiques peut provoquer un psychotraumatisme par procuration appelé syndrome vicariant. À force d'entendre des récits horribles et face auxquels on se sent parfois impuissant·e, on peut développer des troubles psychotraumatiques qui peuvent être identiques à ceux des victimes directes.

Les professionnel·les peuvent se prémunir contre ces risques en développant leurs compétences émotionnelles, et retrouver leur pouvoir d'agir. Cela passe par la formation, et en ne restant pas seul·e.

“ *« La formation m'a donné envie de revenir aux fondamentaux de l'accompagnement social : le sur-mesure. »*
une stagiaire,
assistante sociale, 2022

LES NOUVEAUX DÉFIS DE LA FORMATION

Après avoir suivi une formation en présentiel avec le Mouvement du Nid, les stagiaires ont la possibilité de continuer à se former grâce à la plateforme en ligne de formation de l'association.

Lancée en 2022, cette plateforme compte aujourd'hui plus de 700 utilisateurs dont une centaine d'utilisateur-trices actifs. Riche en contenu sur le système prostitutionnel et sur les violences sexistes et sexuelles, elle est nourrie par les dossiers de *Prostitution et Société*, par les témoignages, les outils de prévention du Mouvement du Nid mais aussi par des ressources externes.

En croisant les regards sur les violences et la prostitution, la plateforme constitue un centre de documentation important avec partage de contenu et d'actualités sur une base hebdomadaire.

Nombreux-ses sont les professionnel-les qui expriment le souhait de rester en contact à la suite de la formation pour continuer d'échanger. La plateforme tente de répondre à cette demande avec la mise à disposition d'un forum où partager des ressources intéressantes, des procédures administratives, des outils d'accompagnement, et bien sûr des pratiques.

Des webinaires thématiques sont proposés chaque mois et sont animés par des intervenantes externes au Mouvement du Nid. Véritable succès, chaque visio réunit une quarantaine de professionnel-les. Ceux-ci permettent de découvrir des initiatives, des outils innovants mais aussi d'en savoir plus sur des lois, des recherches en cours ou de découvrir de nouveaux témoignages. Ainsi, Laurence Noëlle, survivante de la prostitution et autrice du livre *Renaitre de ses hontes*, a elle-même animé deux webinaires sur son vécu et sur des pistes d'accompagnement.

Catherine Bourrassa, sociologue québécoise, est venue présenter la recherche « Ça accélère tout : réseaux sociaux et prostitution ». Le webinaire a réuni plus de 80 professionnel-les.

Dernièrement, Marianne Kédia, psychologue chez Action contre la faim a animé un webinaire très instructif sur

QUALIOP

La formation du Mouvement du Nid est certifiée Qualiopi depuis trois ans. Cette certification est gage de structuration et de qualité. Plusieurs audits ont montré que l'association avait atteint 23 indicateurs portant aussi bien sur la visibilité de l'offre, l'analyse du besoin des structures qui souhaitent être formé·es, l'adéquation des formations à ces mêmes besoins, l'évaluation des objectifs de la formation, la pertinence et la formation des formateurs·rices, mais aussi l'accessibilité aux personnes en situation de handicap, la gestion des cas problématiques, etc. Obligatoire pour tout organisme de formation financé par des fonds publics, cette certification a permis de structurer la formation, d'harmoniser les documents entre différentes délégations et de réfléchir à l'amélioration de la qualité globale de celle-ci.

les risques psychosociaux (épuiement professionnel, fatigue de compassion) liés aux métiers de l'action sociale et de l'associatif.

Cette pluridisciplinarité donne une légitimité à l'approche centrée sur l'accompagnement des victimes de violences sexuelles. Grâce à des éclairages sociologiques récents et à des retours d'expérience, ces moments interactifs permettent de mieux comprendre l'aspect systémique des violences et d'améliorer ses postures professionnel-les.

D'ici la fin de l'année 2024, la plateforme hébergera un Mooc (formation en ligne) entier d'une trentaine d'heures sur la prostitution des mineures. Depuis quelques années, la prise de conscience sur cette thématique, par les professionnel-les et les institutions, s'est considérablement développée. Le Mouvement du Nid propose déjà un cycle de formation dédié de 3 jours en présentiel (comprendre, accompagner, prévenir). Ce cycle, qui remporte un succès croissant, représente la moitié du volume total des formations dispensées en 2023.

Pour pouvoir répondre à la demande de formations sur le sujet et soulager rapidement les professionnel-les en transmettant des bases essentielles, l'association est en train d'adapter sa formation en présentiel en version numérique avec le recours d'une ingénieure pédagogique. 